

Unique en Suisse ...



... le skate park "ludique" de Lugano

*E d i t o ...*

## *La Grande Séduction*

Actuellement, un film québécois est à l'affiche des cinémas avec le titre évocateur de « La Grande Séduction ». L'histoire est celle d'un tout petit village au bord de l'océan qui, pour avoir la chance d'obtenir la construction d'une usine sur son territoire – donc de survivre – doit garantir la présence permanente d'un médecin résident au village.

Suite à un concours rocambolesque de circonstances, un médecin est engagé dans le village, pour une période d'un mois.

Pour la population, « La Grande Séduction » consiste à combler tous les souhaits et attentes du jeune médecin afin de le convaincre de rester et de s'établir dans le village. Les habitants sont donc contraints à jouer des rôles en permanence, à mentir, à faire croire à leur médecin ce quoi, en réalité, ils ne sont pas...

Le scénario est excellent, les acteurs également, les images superbes, on passe par tous les états d'âmes mais heureusement tout se termine bien lorsque les habitants du village avouent leurs mensonges et expliquent la vérité !

Dans le film, le médecin décide de rester, l'usine se construit et le village vit à nouveau grâce à une économie saine, et à une solidarité à toute épreuve.

Lorsque je regarde ma patinoire, nos patinoires et que je les compare aux événements et grandes manifestations sportives, quel constat puis-je en tirer ?

Au menu des événements sportifs, depuis le début du mois de juin, c'est l'Euro 2004 au Portugal, à venir le Tour de France puis les Jeux Olympiques d'Athènes, du spectacle, des millions de spectateurs et de téléspectateurs, la découverte d'installations sportives de rêve...

Avec notre patinoire et nos petits moyens, comment réagir face à ces événements couverts par tous les médias et diffusés à profusion à travers le monde ?

On vend du rêve inaccessible et le retour à la réalité quotidienne sera difficile !

Le succès de « La Grande Séduction » repose sur un seul fait : l'« authenticité ». Le médecin du film est resté dans le petit village parce que les gens étaient « vrais », qu'ils avaient peu à offrir mais qui croyaient en leurs moyens et qui avaient la volonté de réussir.